



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 10'000
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 12
Fläche: 16'586 mm²

Forte hausse des frets pétroliers

La semaine dernière était en revanche calme pour les frets secs. Le marché souffre toujours d'une surcapacité de tonnage.

Les prix du transport maritime de matières premières se sont dans l'ensemble stabilisés la semaine dernière alors que les frets pétroliers ont nettement progressé, atteignant des sommets depuis plus de quatre mois, portés par une hausse de la demande en Asie comme en Europe. L'indice composite Baltic Dry Index (BDI), moyenne des prix pratiqués sur 24 routes mondiales de transport en vrac de matières sèches (minerais, charbon, métaux, céréales, etc.) est resté presque à l'équilibre la semaine dernière, terminant vendredi à 2168 points contre 2170 points sept jours auparavant.

Il confortait ainsi son mouvement de stabilisation, après les cinq semaines de baisse consécutives qui l'avait fait tomber mi-novembre à son niveau le plus faible depuis début août, mais le marché restait fragile et souffrait toujours d'une surcapacité de tonnage, notaient les analystes.

Pour les navires de petite taille, «l'activité sur le bassin Atlantique est faible et inhabituellement calme, dans le sillage des congés de Thanksgiving aux Etats-Unis. Quant à la mer Noire, elle est carrément devenue une mer morte...», soulignait-on chez

l'agent maritime Fearnleys.

Le Baltic Panamax Index (BPI) a légèrement progressé à 2382 points contre 2330 points le vendredi précédent. De son côté, le Baltic Capesize Index (BCI) est ressorti à 2983 points contre 3233 points une semaine plus tôt, son niveau le plus faible depuis deux mois.

L'indice Baltic Clean Tanker Index (BCTI) a en revanche accentué sa hausse, jusqu'à 796 points contre 731 points sept jours auparavant, un plus haut depuis fin juillet.

La montée du pétrole à près de 90 dollars

Les prix du pétrole se sont hissés à leur plus haut niveau en plus de deux ans hier à New York malgré le raffermissement du dollar, le baril flirtant même avec le seuil de 90 dollars, soutenu par une vague de froid en Europe et aux Etats-Unis.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en janvier a terminé à 89,38 dollars, en progression de 19 cents par rapport à vendredi.

Le baril a poursuivi sa progression de fin de semaine dernière, au cours de laquelle il s'était renchéri de plus de 6%, et a même flirté avec le seuil des 90 dollars qu'il n'a plus franchi depuis octobre 2008. La demande pour les produits pétroliers, en particulier le fioul de chauffage, restait solide, alimentant la progression des cours du brut.